LE QUOTIDIEN DE L'ART

26.04.22

MARDI

INSTITUTIONS

Centre Pompidou : des acquisitions dopées par les amis

PATRIMOINE

À Nice, l'ancienne église des Franciscains devient théâtre

NOMINATIONS

Laurence Piquet présidente de Normandie Impressionniste

RESTITUTIONS

Rebondissement autour d'un Pissarro spolié

GALERIES

MIYU, dédiée aux arts de l'animation

N° 2376 2 €

Centre Pompidou : des acquisitions dopées par les amis

En haut : Centre Pompidou.
© Photo Sergio Grazia/architectes Renzo Piano et Richard Rogers/Centre Pompidou, 2020.

Pierre Chareau,
Jardinière PF 35.
Photo Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP.

Le musée national d'Art moderne s'est enrichi de quelque 1400 œuvres en 2021, dont 400 achetées grâce au soutien de l'association des amis du Centre Pompidou.

PAR RAFAEL PIC

La dernière commission d'acquisition pour l'année 2021, qui s'est réunie le 20 janvier, a acté l'entrée de 400 œuvres dans les collections du musée national d'Art moderne, ce qui amène à un total de quelque 1400 sur douze mois. Y figurent notamment un ensemble de collages et céramiques de Marc Chagall (qui complète le très riche ensemble déjà existant de 59 peintures et 577 dessins), des œuvres graphiques de Louise Bourgeois et Léon Tutundjian, des archives de la galerie Billiet-Vorms, qui a joué un rôle important dans l'entre-deux-guerres, un tableau de 1983 de Vincent Bioulès, *les Barricades mystérieuses*, ou du mobilier de Pierre Chareau. La table diabolo SN14 et la jardinière PF35 5 (achetées avec l'appui du Fonds du patrimoine), permettent de renforcer ce qui est déjà un fonds de référence pour le designer.

Scène française mais pas que...

La ligne budgétaire de l'établissement consacrée chaque année aux acquisitions est inférieure à 2 millions d'euros et ne suffirait pas à le positionner efficacement sur le marché de l'art. C'est aujourd'hui moins que le prix aux enchères d'un pastel du jeune quadragénaire Nicolas Party... Heureusement, il y a d'autres leviers. « *Une part de nos acquisitions sont faites à titre onéreux*, explique Xavier Rey, directeur de l'institution depuis le mois d'octobre dernier, *mais d'autres proviennent de dons ou donations, ou de legs (il n'y en a pas eu cette année) ainsi que de l'action décisive des amis du Centre Pompidou. L'ensemble de ces dispositifs nous permet un enrichissement qui*

« Une part de nos acquisitions sont faites à titre onéreux, mais d'autres proviennent de dons ou donations, ou de legs ainsi que de l'action décisive des amis du Centre Pompidou. »

XAVIER REY, DIRECTEUR DU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE.

© Photo Didier Plowy.

peut multiplier jusqu'à dix le montant du budget d'acquisition. » Plusieurs orientations sont privilégiées, en premier lieu la scène française. « *Il faut l'entendre non pas comme composée d'artistes français mais d'artistes formés ou actifs en France. Sous cette acception, c'est un invariant de la collection. Le tableau évoqué de Bioulès, par exemple, renforce un ensemble très parcellaire. Et son intérêt est aussi de poser la question de la peinture à une époque – 1983 – où on la disait morte...* » L'effort porte également sur d'autres univers, notamment la scène africaine. « *Nous ne nous intéressons pas uniquement à la création émergente. Nous souhaitons avoir aussi un rôle patrimonial, pour documenter la période des indépendances jusqu'aux années 2000. D'où, par exemple, cette œuvre du Sénégalais Vihé Diba, que nous avons acquise directement auprès de l'artiste.* »

3 millions des amis

Dans cette stratégie d'enrichissement, les amis du Centre Pompidou jouent un rôle pivot. S'apprêtant à fêter l'an prochain son 120e anniversaire (elle a été créée en 1903, pour soutenir ce qui était à l'époque la principale institution d'art contemporain, le musée du Luxembourg), comptant quelque 800 membres dont 30 % sont étrangers, l'association est présidée depuis deux ans par Floriane de Saint Pierre, fondatrice d'un influent cabinet de recrutement dans le secteur de la mode et du luxe, qui a succédé à Léopold Meyer, avec Anaïs

En haut :

Vincent Bioules, *Les barricades mystérieuses*, 1983, huile sur toile, 190 x 250 cm.

© Courtesy de l'artiste et Templon, Paris – Brussels/Adagp, Paris 2022.

Marcia Hafif, *159*, 1967, acrylique sur toile, 140 x 140 cm.

© The Estate of Marcia Hafif CHANEL Fund for Women in the Arts and Culture

Marc Chagall, *Maquette définitive pour le plafond de l'opéra Garnier*, 1963, gouache sur papier marouflé sur toile.

© Photo Centre Pompidou, MNAM-CCI /Dist. RMN-GP.